

ñ 18. Janvier. Je me levois occupé en partie de Louise, en partie d'une nouvelle ajoute a faire a mon raport concernant l'operation de Raab. Perghofer marchand en gros vint de la part du Cte Rosenberg me parler d'un projet d'avoir f. 200.000 de la Cour a 4. % pour soutenir les fabriques d'ici. Tenzel conseiller du Margrave d'Anspach m'ennuya d'un projet de nous enseigner le commerce de Quincailleries, tel qu'il l'a appris a Fürth, a Schwobach [!], a Nuremberg. Raab vint me conter son audience d'hier et son espoir d'avoir f. 5,500. par les bontés de l'Empereur. Lu au Cte Rosenberg ce que j'ai ajouté. Le Pce Lobk. [owitz] y etoit. Commencé a lire le 1er volume du Traité des Richesses. L'auteur quoique nourri des bons principes des Economistes, croit combattre ses maitres. Diné chez le Cte Rosenberg avec le Pce Paar, Mes de Buquoy, de Los Rios, de Fekete. Ces Dames trouverent mon portrait fait a l'ombre par Deiwel ressemblant. On parle de Sternberg a qui Me de Luerw.[ald] a donné son congé. Le grand douanier d'Egypte m'envoye du Caffé. Le soir chez le Pce Kaunitz, ou je vis l'epouse, la jeune Cesse Eszter-